

## **RESUME DE THESE**

Marietta KOVACS

# **LES ASPECTS DE TRADUCTION ET DE TRANSMISSION DE MESSAGES DES PHRASÈMES UNIVERSELS DANS LE CONTEXTE DE L'UNION EUROPÉENNE**

École Doctorale de Linguistique

Directeur de l'École Doctorale: Dr. Vilmos Bárdosi CSc, professeur des universités

Programme Doctoral en Traductologie

Directrice du Programme Doctorale: Dr. Kinga Klaudy DSc, professeur des universités

### **Membres du jury**

Présidente:	Dr. Kinga Klaudy DSc, professeur des universités
Rapporteur:	Dr. Sándor Albert CSc, professeur des universités Dr. Márton Náray-Szabó PhD, professeur adjoint
Membre:	Dr. Péter Barta PhD, doyen
Secrétaire:	Dr. Eszter Paksy PhD, secrétaire du jury
Membres extérieures:	Dr. Ágnes Kurián PhD, doyenne Dr. Olívia Seidl-Pécs PhD, professeur adjoint

### **Directeur de recherche**

Dr. Vilmos Bárdosi CSc, professeur des universités

Budapest, 2015

## **1. Sujet et pertinence de la thèse**

Les chercheurs en traductologie et phraséologie se penchent tous sur la collection, l'organisation et l'examen des phrasèmes. Les analyses font habituellement la comparaison des phrasèmes et phraséologie de deux langues différentes.

L'élargissement continu de l'Union européenne a abouti à l'apparition d'un nouveau type de texte et traduction, celui des textes administratifs européens (cf. Klaudy 2001), dont l'analyse peut apporter des résultats pertinents à la science et la pratique. Peu de thèses ont cependant pour sujet l'approche traductologique et phraséologique de l'analyse des phrasèmes dans un corpus parallèle. Bien que les textes de l'Union européenne regorgent de locutions et que le contexte européen soit idéal à l'analyse de ces unités, ni la traductologie, ni la phraséologie n'ont découvert l'importance que représente ce domaine pour les recherches de ce genre – à quelques exceptions près (p.ex. Gréciano 2000).

L'intégration de ces deux domaines scientifiques contribuerait non seulement à l'élargissement du cadre théorique par de nouveaux aspects, mais aussi à des résultats que les traducteurs et interprètes pourraient utiliser en pratique, ou l'acquisition de connaissances que les formations de traduction et interprétation pourraient exploiter. La traduction et l'enseignement des phrasèmes sont en effet entravés par le manque de cadre théorique unifié prenant en compte à la fois les aspects traductologique et phraséologique sur lesquels nous pourrions nous appuyer. Il y a encore moins de travaux basés sur l'analyse comparative de corpus parallèles multilingues placés dans le contexte de l'Union européenne. Les formations de traduction et interprétation devraient d'ailleurs naturellement se concentrer sur ce contexte depuis l'adhésion des nouveaux Etats membres.

Cela fait des années que je remarque, en tant que traductrice et interprète, que le message d'un texte se trouve souvent au cœur des idiotismes. On peut très bien observer ce phénomène dans le cas des discours de l'Union européenne.

Ce sont ces observations et expériences qui ont attiré mon attention sur le rôle de transmission de messages qu'ont les phrasèmes et m'ont donné envie de l'examiner dans un contexte européen.

## 2. Les objectifs de cette thèse et les méthodes de recherches

L'objectif de ma thèse est l'examen des universaux phraséologiques des textes de l'Union européenne dans un contexte français–anglais–hongrois.

Les chercheurs en phraséologie (Bárdosi 2007) définissent les universaux phraséologiques comme les phrasèmes représentant l'expérience, le raisonnement et la vision du monde commune d'un peuple spécifique pouvant être interprétés de façon universelle par celui-ci. Le sujet de ma thèse sont les phrasèmes communs de la culture européenne. C'est pourquoi, comme le titre de ma thèse l'indique, j'utilise le terme d'universaux phraséologiques lorsque je parle des phrasèmes examinés dans ma thèse.

Dans son étude intitulée *A frazeologizmusok szó szerinti fordításáról*, Klaudy (2007) constate lors de l'examen de la traduction d'expressions, proverbes et locutions, que ces unités linguistiques ne sont pas traduites, nous cherchons plutôt à trouver un équivalent : durant le processus de médiation linguistique le traducteur recherche un phrasème dans la langue cible que les locuteurs de cette langue utilisent dans les situations similaires. Dans le cas de certaines énoncées linguistiques, les phrasèmes de la langue cible sont donc utilisés en accord avec l'environnement de communication. Le traducteur ne doit pas seulement prendre en compte le sens primaire, dénotatif des dictionnaires, mais aussi la situation, le contexte ainsi que le sens connotatif secondaire nuancé des associations d'images et de pensées du message. Après tout, la connotation joue souvent un rôle plus important dans la formation d'un message, car elle crée une connexion indirecte entre le message et la réalité. Cette connexion indirecte peut se former par exemple à l'aide de remplacements (métonymie) ou de raccourcissements (métaphore).

Comme vous pouvez le voir dans l'annexe, j'ai commencé les recherches en créant un corpus parallèle de 300 unités dans lequel j'indique le type de phrasème, les unités phraséologiques hongroises, françaises et anglaises et leur homologue hongrois trouvé dans *Francia-magyar tematikus szólásszótár* (Bárdosi 2010a) ou *Magyar szólások, közmondások értelmező szótára fogalomköri szómutatóval* (Bárdosi 2012) de Bárdosi, ainsi que le lien vers les unités anglaises téléchargées du site internet de l'Union européenne. Le point de départ de mes recherches se trouve à la frontière de la traductologie et de la phraséologie, mais je me suis également basée sur d'autres branches de la linguistique (communication

interculturelle, psycholinguistique, sémantique cognitive), révélant ainsi le côté interdisciplinaire de ces deux grands domaines.

J'ai ensuite décidé de faire une évaluation par questionnaire pour deux raisons. La première : l'étude de la formation des textes de langue source et les circonstances de leurs traductions, afin de mieux comprendre la nature de ces textes politiques, ceci dans le cadre d'interviews de traducteurs professionnels de l'Union européenne. La deuxième : deux évaluations par questionnaire des citoyens de l'UE dans le cadre de laquelle j'ai d'abord examiné 20 phrasèmes hongrois (1<sup>er</sup> évaluation), puis 30 autres phrasèmes français, et autant de hongrois (2<sup>ème</sup> évaluation). Ces deux évaluations m'ont permis de collecter des données sur la connaissance et l'interprétation des phrasèmes.

Mon objectif était d'examiner les différences et/ou ressemblances dans la connaissance des phrasèmes, leur interprétation, ainsi que celles entre les projections linguistiques des notions et perceptions inhérentes.

Mon troisième objectif était finalement le complément des caractérisations de phrasèmes basé sur les recherches faites à ce jour, ceci à l'aide des résultats des examens de l'analyse des procédés de traduction utilisés pour les 300 unités phraséologiques françaises–anglaises–hongroises du corpus, dont j'ai fait l'examen détaillé de 120 phrasèmes anglais–français–hongrois. Il est important de noter que l'examen des éléments du corpus étant fait basé sur une approche traductologique, je n'ai pas comparé de systèmes linguistiques, j'ai plutôt fait une analyse au niveau du texte. Mon but était de comprendre quels résultats de traduction seraient engendrés par certaines situations de communication.

Bien des linguistes (p.ex. Földes 1987, Toury 1995, Klaudy 2007) ont fait des recherches dans le domaine de la traduction de phrasèmes et expressions métaphoriques, les métaphores du langage naturel, l'image linguistique du monde (p.ex. Lakoff és Johnson 1981, Bańcerowski 2006) et la conceptualisation des phrasèmes (p.ex. Kövecses 2005). Cependant peu de recherches ont été faites à ce jour dans le domaine du contenu et du domaine conceptuel des phrasèmes. Mon objectif principal était donc de contribuer à l'examen du domaine conceptuel des phrasèmes en explorant les procédés de traduction et d'application des phrasèmes intralinguistiques et interlinguistiques. Ma thèse comble donc une lacune en examinant le contenu conceptuel des phrasèmes, ceci dans le contexte de l'Union européenne et en trois langues. Je présente également certaines tendances,

régularités des procédés de traduction et certains processus de médiation linguistique mis en contexte.

J'espère pouvoir présenter des informations pertinentes sur les procédés de traduction des phrasèmes, que les traducteurs professionnels, les interprètes, les étudiants en traduction et interprétation, ainsi que les chercheurs en traductologie et phraséologie pourront utiliser en pratique.

### **3. Le corpus de recherche**

Dans la constitution du corpus servant de base à l'examen, l'un des critères primordiaux était de choisir des unités phraséologiques françaises et hongroises qui existent également dans les deux autres langues de la recherche. Un autre principe était qu'elles proviennent d'un contexte européen dont le langage est unifié, accessible pour les citoyens de l'Union Européenne. En outre il était essentiel que la qualité de l'expression et celle de la traduction soit garantie. Entre autres c'est par ces considérations que mon choix s'est porté sur le site du Parlement Européen (<http://www.europarl.europa.eu>). Les ressortissants de l'Union Européenne comptant actuellement 24 langues officielles ont la possibilité de connaître les textes qui les concernent dans leur propre langue, car le libre accès à l'information est un droit fondamental de tout citoyen européen. Dans le contexte de l'Union Européenne – sans compter d'autres sources (p.e. EUR-Lexen) – le site Internet mentionné contient des sources publiquement accessibles en quantité si importante que celles-ci se sont révélées suffisantes pour réaliser les objectifs de ma recherche.

La source de l'étude se compose des textes politiques français, anglais et hongrois des réunions plénières, des débats, des articles, des nouvelles, des discours courts téléchargeables sur le site qui contiennent des unités phraséologiques.

Dans mon étude, au cours d'une analyse qualitative, en partant de l'unité française, j'ai analysé des exemples français → hongrois, de plus, j'ai examiné l'unité phraséologique anglaise comme unité langagière servant d'intermédiaire, ainsi les exemples français → anglais et anglais → français. Dans ma thèse, je n'ai pas abordé les correspondances langagières hongroises → indo-européennes.

J'ai effectué la collection d'exemples selon des catégories établies au cours d'une enquête préalable. J'ai classé les phrasèmes d'après leur fréquence du champs sémantique selon deux dictionnaires d'expressions et locutions, un français et un hongrois (cf. Bárdosi 2012; Moy 2012).

Selon les mots composant les phrasèmes, j'ai distingué sept champs sémantiques principaux.

- NOMS ET LIEUX BIBLIQUES (p.e. David, Goliath → *l'histoire de David et Goliath*)
- NOMS ET LIEUX MYTHOLOGIQUES (p.e. Pandore → *la boîte de Pandore*)
- NOMS ET LIEUX HISTORIQUES (p.e. Colomb → *l'œuf de Colomb*)
- CITATIONS LITTÉRAIRES (p.e. Laclos, Liaisons dangereuses → *L'argent ne fait pas le bonheur.*)
- NOMS D'ANIMAUX (p.e. hirondelle → *Une hirondelle ne fait pas le printemps.*)  
PARTIES DU CORPS (p.e. l'œil → *Œil pour œil.*)
- PHÉNOMÈNES NATURELS (p.e. arbre, forêt → *C'est l'arbre qui cache la forêt.*)

La recherche des exemples pour la constitution de la collection de phrasèmes a été effectuée par le biais électronique. J'ai rassemblé les unités à l'aide du moteur de recherche du site du Parlement Européen et en les filtrant par les champs sémantiques.

Dans le tableau Excel se trouvant dans l'annexe de l'étude, j'ai indiqué le phraséologisme français en tant que texte servant de base à la recherche, ainsi que l'équivalent hongrois et, s'il était intéressant du point de vue de la traduction, l'équivalent anglais également. Le sujet de l'examen n'était pas le texte complet d'un débat ou celui d'un discours, mais les unités phraséologiques elles-mêmes mises dans le contexte.

Dans la phase initiale de ma recherche, mon attention s'est portée sur les champs sémantiques mentionnés ci-dessus. Ensuite, la découverte des phrasèmes fréquemment utilisés a été suivie de l'analyse des locutions en relation avec les croyances populaires, les observations et les expériences à caractère général. (p.e. *Qui ne tente rien, n'a rien.*)

#### **4. Les questions de recherche et les hypothèses de l'analyse**

D'après les enquêtes préalables menées sur les unités phraséologiques constituant le corpus de l'examen et celui du parcours de littérature spécialisée, j'ai formulé les questions et les hypothèses suivantes:

##### *1. Premier groupe de questions d'approche de communication interculturelle*

Pourquoi l'auteur du texte de langue source utilise-t-il un phraséologisme à un point donné de son texte ? De cette manière, en quoi dit-il plus, comme s'il avait utilisé des éléments ordinaires non-idiomatiques au lieu d'avoir eu recours à ses phrasèmes ? Les citoyens français et hongrois de l'Union Européenne interprètent-ils les phrasèmes d'une manière identique ou bien différemment dans les langues différentes ?

##### *1. Première hypothèse*

Les phrasèmes figurant dans des textes administratifs du parlement européens ne sont pas seulement des unités stylistiques, mais ils transmettent aussi de l'information, diffusent un message.

##### *2. Deuxième hypothèse*

Concernant l'interprétation de phrasème des Français et des Hongrois, nous pouvons observer quelques divergences qui peuvent être attribuées aux différences culturelles et de systèmes de croyances.

##### *2. Deuxième groupe de questions d'approche de traductologie*

Les équivalences phraséologiques ont-elles des universaux ? Dans la mesure où le traducteur a à sa disposition un phrasème équivalent dans la langue cible, se servira-t-il automatiquement de celui-ci, dans tous les cas, ou tentera-t-il parfois de faire appel à d'autres moyens langagiers ? Faute de phraséologisme dans la langue cible, l'équivalent de langue cible naît-il par voie d'explicitation ou d'implication ? Faute de phraséologisme dans la langue cible, l'équivalent de langue cible aura-t-il un sens plus général que l'initial ?

##### *Première hypothèse*

Il existe des universaux d'équivalence caractérisant l'équivalence des unités phraséologiques.

### *Deuxième hypothèse*

Faute de phraséologisme dans la langue cible, le texte de langue cible se produit par voie d'explicitation.

### *Troisième hypothèse*

Faute de phraséologisme dans la langue cible, nous pouvons observer une simplification lexicale (appauvrissement), et une généralisation dans le texte de langue cible.

### *3. Troisième groupe de questions d'approche de sémantique cognitive*

Les phrasèmes français et les champs sémantiques de leurs équivalents hongrois sont-ils identiques ? L'élément / l'image langagier s'activant dans les phrasèmes français et hongrois sont-ils les mêmes ? Dans la version française et hongroise existe-t-il une métaphore de notion identique ?

### *Première hypothèse*

Comme les phrasèmes de la culture, du passé commun européen, présents dans la plupart des langues européennes se ressemblent les uns aux autres, leur contenu sémantique est identique, ainsi les champs cognitifs des phrasèmes français et hongrois sont les mêmes.

### *Deuxième hypothèse*

L'élément / l'image langagier s'activant dans les phrasèmes français et hongrois peuvent être différents.

### *Troisième hypothèse*

Même dans le cas d'un élément / image langagier divergeant dans la version de texte française et hongroise, nous pouvons découvrir une métaphore de notion commune.

## **5. La structure de l'étude**

L'étude se compose de sept chapitres, de l'inventaire des illustrations, des tableaux et des sources, de la bibliographie, ainsi que de l'annexe contenant les fiches réponses des enquêtes par questionnaires et de la collection de phrasèmes.

Après l'introduction, dans le premier chapitre, j'ai présenté la thématique de l'étude, sa révélation, ses objectifs, la méthode de la recherche, le corpus de la recherche, j'ai exposé la méthode de la collection de phrasèmes, ainsi que les questions de recherche soulevées dans le sujet, j'ai formulé mes hypothèses, j'ai exposé la structure de l'étude et j'ai énuméré les matières de références les plus importantes.



Dans le deuxième chapitre, j'ai examiné l'arrière-plan théorique relevant du point de vue de ma recherche, à travers la conceptualisation se basant sur la vision du monde.

J'ai élucidé les notions de la compétence communicative, du contexte communicatif, de la vision du monde, celles de l'image langagière scientifique et de l'image culturelle du monde.

J'ai mis en évidence les différences entre l'interculturalité et la transculturalité. J'ai examiné les notions de la conceptualisation et de la signification d'un point de vue sémantique cognitif. J'ai abordé la rélevance optimale du processus de la transmission langagière et l'efficacité communicative.

Dans le troisième chapitre, j'ai examiné les points communs et les notions de la traductologie et de la phraséologie, d'une approche psycholinguistique, phraséologique et sémantique cognitive.

Le quatrième chapitre traite les recherches menées jusqu'à présent dans le sujet de l'étude d'une approche psycholinguistique, phraséologique, traductologique et sémantique cognitive. À la fin du chapitre, d'après ce qui avait été constaté, j'ai désigné la revendication de recherche.

Le cinquième chapitre décrit la structure de la recherche. Il présente le travail de la Direction Générale de la Traduction et de l'Édition du Parlement européen, les caractéristiques des textes parlementaires et celles de leurs conditions de traduction, les méthodes utilisées dans l'étude, les points de vue, le processus et les méthodes de la constitution du corpus. La partie suivante du chapitre décrit en détail les enquêtes menées au cours de la recherche : l'interview créée pour connaître l'arrière-plan technique des traductions du Parlement européen et les questionnaires pour examiner la connaissance et l'interprétations des phrasèmes des citoyens français et hongrois de l'Union Européenne. Finalement, il aborde les aspects et le processus des analyses détaillées des quarante phrasèmes anglais-français-hongrois menées sur des corpus parallèles.

Dans le sixième chapitre, j'ai résumé et analysé les conclusions de la recherche. J'ai traité séparément les résultats quantitatifs et qualitatifs de la recherche. Après avoir présenté les réponses des reportages réalisés avec des traducteurs spécialisés de l'UE, j'ai résumé les résultats des enquêtes par questionnaire. Ensuite, j'ai effectué l'analyse détaillée des quarante unités phraséologiques sur un corpus anglais-français-hongrois parallèle.

Le septième chapitre conclut les résultats des recherches, dont il tire des conclusions, donne des réponses aux questions de la recherche, vérifie ou dément les hypothèses de l'étude et expose d'autres recherches possibles.

L'étude se termine en indiquant la bibliographie, les sources, ainsi que l'annexe contenant les questions du sondage, les fiches réponses des enquêtes par questionnaire et la collection de phrasèmes.

## **6. Les conclusions du mémoire**

### **6.1. Approche de communication interculturelle – première thèse**

D'après la première hypothèse, les phrasèmes situés dans des textes administratifs du Parlement européen ne sont pas seulement des unités stylistiques mais ils transmettent aussi de l'information, diffusent un message. J'ai tenté de vérifier cette hypothèse en révélant les caractéristiques des phrasèmes d'un point de vue traductologique, phraséologique et d'une approche de communication interculturelle.

Földes (2007) met en valeur dans son étude que les phraséologismes sont des signes culturels car ils reflètent d'une manière concentrée les jugements de valeur et le système d'interprétation d'une communauté linguistique et culturelle. L'analyse de mon étude examine sous cet angle la communauté macroculturelle européenne.

Dans le domaine de la phraséologie, Gréciano (1997) considère le contenu sémantique des phrasèmes comme universel dans la mesure où ils reflètent les phénomènes du corps humain, les sentiments, la raison, un état quelconque ou les actions humaines. Des recherches anthropologiques ont démontré leurs tendances globales. Les phrasèmes possèdent un caractère interculturel. D'un aspect sémiotique, ils ont un sens abstrait, sont complexes, arbitraires, non-motivés mais ils peuvent devenir remotivés. L'effort raisonnable pour l'adaptation renforce la fréquence de leur usage (cf. Heltai 2005) et par la suite de l'interprétation, ils favorisent l'efficacité communicative. Le contenu non-motivé des phrasèmes réside dans des structures polymorphes et peut devenir pragmatiquement motivé par la situation communicative et le contexte. Le caractère motivé n'est pas équivalent à la reproduction mot à mot mais une sorte d'usage heuristique, c'est-à-dire l'expression métaphorique de l'arrière-intention et celle du contenu émotionnel.

Dans son étude, Bárdosi (2007) souligne que l'usage adéquat des phrasèmes de l'héritage culturel commun de l'Europe rend la compréhension des idées des uns et des autres plus efficace et évident car tout le monde associe tout de suite à la même image et au même arrière-plan.

Dans le cas où le phrasème est le trésor commun d'un peuple, d'un groupe ethnique, il transmet le même type de réflexion, les mêmes images culturelles et vision du monde d'une façon générale et multiple, ainsi il est interprétable comme universel et son rôle de transmission de message réside dans son caractère universel.

## **6.2. Approche de communication interculturelle – deuxième thèse**

Selon la deuxième hypothèse qui est strictement liée à la première, concernant l'interprétation de phrasème des Français et des Hongrois, nous pouvons observer quelques différences qui dérivent des divergences culturelles et celles des systèmes de croyance.

Malgré le fait que les phrasèmes examinés dans mon étude sont des unités d'une culture commune européenne, j'ai supposé que quelques différences pouvaient être révélées dans l'interprétation de différents peuples et groupes ethniques européens. J'ai tenté d'indiquer ces différences à l'aide des résultats des enquêtes par questionnaire.

Au cours des analyses, j'ai examiné la signification des phrasèmes basée sur le contenu sémantique et leur interprétation. J'ai rédigé deux enquêtes par questionnaire contenant cinquante unités phraséologiques (expressions idiomatiques, proverbes etc.).

Dans la première enquête, j'ai eu vingt unités phraséologiques comme point de départ. Le principe de l'analyse a consisté à examiner à quel point les contenus sémantiques des équivalents hongrois sont identiques ou différents par rapport à ceux des unités françaises. Ensuite l'objectif était l'interprétation libre des vingt équivalents hongrois dans l'analyse par questionnaire. J'ai demandé de classer les unités phraséologiques sur une échelle de 1 à 5 et dans le cas des phrasèmes moins connus, il était indiqué d'associer des adjectifs positifs ou négatifs. Les unités françaises des extraits téléchargés du site du Parlement européen servent de bases et leurs équivalents hongrois mentionnés dans le *Francia-magyar tematikus szótár* (Bárdosi 2010a) sont les suivants :

1<sup>er</sup> tableau

## Unités phraséologiques françaises-hongroises 1.

	Unité phraséologique française	Unité phraséologique hongroise
1.	être aux abois	kutyaszorítóban van
2.	battre de l'aile	rosszul áll a szénája
3.	mettre à l'ombre	hűvösre tesz vkit
4.	travailler d'arrache-pied	látástól vakulásig dolgozik
5.	placer la barre plus haut	magasabbra helyezi a lécet
6.	cracher au bassinet	úgy fizet, mintha a fogát húznák
7.	mettre un bémol	szelidebb húrokat penget
8.	rouvrir la boîte de Pandore	felnyitja Pandóra szelencéjét
9.	en avoir le ras-le-bol de qc.	tele van a hócipője
10.	avoir une discussion à brûle-pourpoint	se szó, se beszéd
11.	apporter un grain de sel	mindenbe beleüti az orrát
12.	couper l'herbe sous le pied de qn.	lepipál vkit
13.	filer doux	behúzza fülét-farkát
14.	être dans de beaux draps	benne van a csávában
15.	Il suffit d'y penser !	Kolumbusz tojása
16.	suivre l'exemple de l'âne de Buridan	olyan, mint Buridán szamara
17.	faire porter le chapeau par qn.	nyakába varr vmit
18.	c'est blanc bonnet et bonnet blanc	egyik tizenkilenc, a másik egy híján hús
19.	partir sans tambours ni trompettes	kámforra válik
20.	être sur le qui-vive	résen van

Dans la deuxième analyse (trente unités françaises et leurs équivalents hongrois), j'ai examiné la connaissance et l'interprétation des phrasèmes d'une façon ciblée, sous formes d'exercices. J'ai classé les trente phrasèmes en trois groupes (10-10-10 unités phraséologiques). J'ai élaboré des exercices à exprimer un choix car grâce à cette méthode, l'évaluation des résultats se fait plus rapidement et elle nous fournit des données statistiques rélevantes.

Dans le premier exercice, j'ai résumé les champs cognitifs des phrasèmes selon leurs unités linguistiques/leurs images et j'ai indiqué des explications *a.* et *b.* L'une des possibilités *a.* et *b.* (ou les deux) était une signification, l'autre était (parfois) une signification idiomatique. J'ai demandé les participants de l'enquête d'indiquer dans quelle situation communicative utilisent-ils l'expression donnée. La bonne réponse n'était pas toujours la réponse *a.* ou *b.* J'ai ajouté à l'exercice une catégorie *c.* sans réponse optionnelle et j'ai

continué la description ayant l'indication suivantes : si le participant n'est d'accord ni avec la situation *a.* ni avec la réponse *b.*, il peut formuler sa propre réponse dans le point *c.*

Dans le deuxième exercice, il s'agissait d'exprimer un choix se compose des mots des phrasèmes contenant des phénomènes naturels et des noms d'animaux. J'ai défini les champs cognitifs des phrasèmes en un seul mot ou en une expression courte et le participant avait la possibilité de choisir entre une réponse *a.*, *b.* et *c.*

J'ai ajouté des explications aux unités du troisième groupe. Je les ai désignées en désordre et classées par les lettres de l'alphabet dans la colonne d'à côté des phrasèmes numérotés. Dans un tableau, j'ai demandé d'indiquer la lettre de l'explication correcte à côté des numéros des phrasèmes. Le tableau ci-dessous contient les soixantes phrasèmes (trente français et trente hongrois) du deuxième analyse :

## 2<sup>ème</sup> tableau

### Unités phraséologiques françaises-hongroises 2.

	<b>Unité phraséologique française</b>	<b>Unité phraséologique hongroise</b>
1.	L'habit ne fait pas le moine !	A látszat néha csal!
2.	Il s'en lave les mains.	Mosom kezeim.
3.	Un chien qui aboie ne mord pas.	Amelyik kutya ugat, az nem harap.
4.	Il faut battre le fer tant qu'il est chaud.	Addig kell ütni a vasat, amíg meleg.
5.	On ouvre la porte à celui qui frappe.	Aki zörget, annak ajtót nyitnak.
6.	Les dés sont jetés.	A kocka el van vetve.
7.	L'argent ne fait pas le bonheur.	A pénz nem boldogít.
8.	Un pour tous, et tous pour un.	Egy mindenkiért, mindenki egyért.
9.	Un malheur ne vient jamais seul.	A baj soha nem jár egyedül.
10.	Dieu viendra en aide à ceux qui s'aident eux-mêmes !	Segíts magadon, az Isten is megsegít!
11.	Une hirondelle ne fait pas le printemps.	Egy fecske nem csinál nyarat.
12.	La montagne a accouché d'une souris.	Sok hűhó semmiért.
13.	Miser sur le mauvais cheval.	Rossz lóra tesz.
14.	Nous ne devons pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué !	Nem ihatunk előre a medve bőrére!
15.	Petit à petit, l'oiseau fait son nid.	Lassú víz partot mos.
16.	Mettre la charrue avant les bœufs.	Fordítva üljük meg a lovat.
17.	La nuit, tous les chats sont gris.	A sötétben minden tehén fekete.
18.	Rien de nouveau sous le soleil.	Nincs új a nap alatt.
19.	Après moi le déluge.	Utánam a vízözön.
20.	Devenir un cheval de Troie.	Trójai faló lesz.
21.	Le talon d'Achille.	Achilles-sarka.
22.	L'argent n'a pas d'odeur.	A pénznek nincs szaga.

23.	Laisser la bride sur le cou.	Szabadjára enged.
24.	Il n'y a pas de fumée sans feu.	Nem zörög a haraszt, ha nem fűjja a szél.
25.	Quand le vin est tiré, il faut le boire !	Aki a-t mond, mondjon b-t is!
26.	Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.	Jobb ma egy veréb, mint holnap egy tüzök.
27.	C'est l'hôpital qui se moque de la charité.	Bagoly mondja verébnek, hogy nagyfejű.
28.	Il est dur d'être prêtre dans sa propre paroisse.	Senki nem lehet proféta a saját hazájában.
29.	Avoir autant de valeur que des fers à cheval sur un cheval mort.	Annyit ér, mint döglött lovon a patkó.
30.	Vous voyez la paille dans l'œil de votre voisin, mais pas la poutre dans le vôtre.	Más szemében a szálkát is, saját szemükben a gerendát sem hajlandók észrevenni.

Les résultats du sondage ont démontré que certains participants ne connaissaient pas le contenu sémantique et/ou la signification de certains phrasèmes et la recherche a révélé des différences d'interprétation. D'une façon surprenante, quant à la façon de réflexion des deux peuples, l'enquête montre une attitude positive de la part des Français même dans le cas des thèmes négatifs provenant de la nature des phrasèmes. Par rapport à cela, les Hongrois ont donné des réponses prudentes et retenues.

### 6.3. Approche traductologique – troisième thèse

En vertu de la troisième hypothèse, l'équivalence des unités phraseologiques peuvent être considérés comme universelle. J'avais l'intention de prouver cette hypothèse par des analyses quantitatives et qualitatives. Dans un premier temps, il s'est avéré indispensable d'examiner le processus de traduction auprès des Institutions européennes. Pour ce faire, dans le cadre d'un interview, j'ai questionné des traducteurs professionnels de l'UE sur la complexité du processus de traduction.

Les 24 langues officielles actuelles de l'Union européenne signifie 552 combinaisons linguistiques, par conséquent, de nos jours il est devenu impossible de traduire de toutes les langues sources sur toutes les langues cibles sans langue intermédiaire quelconque. Pour résoudre cette question, en 2004, le Parlement européen a introduit un système de langages intermédiaires, c'est-à-dire des textes écrits en des langues moins utilisées sont traduits premièrement en anglais, français ou allemand qui sont considérés comme point de départ

pour le reste des langues officielles. 75% des textes originaux sont rédigés en anglais, 18% en français et 1-2% en allemand. Par conséquent, les textes officiels du Parlement européen sont devenus des textes hybrides.

Dans ce sens, lors de mes recherches, je n'utilise pas les termes langues source et cible mais des solutions de traduction et d'équivalence. Toutefois, compte tenu de la situation particulière de la langue anglaise dans l'Union européenne (la plupart des documents sont rédigés en anglais, langue véhiculaire), pour des aspects quantitatifs de mes recherches scientifiques j'ai nommé l'anglais comme langue source, le français et le hongrois comme langues cibles. Par souci de concision, il était impossible de faire une analyse détaillée des trois cents unités, ainsi j'ai réalisé une analyse quantitative d'après l'équivalent anglais. Sur quarante de ces trois cents unités françaises, anglaises et hongroises ont été effectuées des analyses détaillées, qualitatives en contexte avec le comparatif du corpus parallèle.

Pour l'examen des équivalences des phrasèmes, les catégories de Bárdosi (2013), celles de Földes (1987), de Forgács (2012), de Toury (1995) et de Gréciano (2000) servaient comme point de départ. L'équivalence des phrasèmes a été classée dans les six catégories suivantes (Kovács 2012):

- (1) Equivalence totale (même phrasèmes – même éléments) (TM)
- (2) Equivalence partielle (même phrasèmes – différents éléments) (RM)
- (3) Phraseologisation (insertion de phrasème) (F)
- (4) Equivalence variative (autre phrasème) (VM)
- (5) Conversion totale (même fonction – simplification) (TA)
- (6) Hiatus total (hiatus complet) (TK)

Les trois premières catégories se réalisent par l'insertion du phrasème. Dans le cas des trois autres catégories, elles se font par voie de simplification. La solution traductologique où le traducteur utilise dans la langue cible un phrasème au lieu d'une expression pouvant être expliquée par le détail de chaque mot, a été nommée phraseologisation.

Les résultats des recherches ont démontré que lorsqu'il s'agit d'une substitution de phrasème (équivalence totale ou partielle) ou d'une insertion de phrasème (phraseologisation), la plupart des expressions hongroises se réalisent par simplification, ce qui est valable dans ce présent recherche dans le sens de traduction : langue indo-européenne → langue hongroise.

Le tableau ci-dessous résume les résultats des recherches quantitatives:

3<sup>ème</sup> tableau

Solutions de traduction EN → FR et EN → HU

	<b>Equivalence totale (TM)</b>	<b>Equivalence partielle (RM)</b>	<b>Phraseologisation (F)</b>	<b>Equivalence variative (VM)</b>	<b>Conversion totale (TA)</b>	<b>Hiatus complet (TK)</b>
EN → FR	<b>40 db</b>	<b>24 db</b>	<b>7 db</b>	15 db	13 db	1 db
EN → HU	31 db	27 db	10 db	<b>15 db</b>	<b>12 db</b>	<b>5 db</b>

Ces résultats reflètent que les solutions de substitution et d'insertion (TM, RM, F) se montrent en plus grand nombre dans le sens anglais → français. Ce phénomène pourrait être expliqué par la similitude entre les deux systèmes de langage.

Dans le sens de traduction anglais → hongrois, il y a plus d'équivalence faite par simplification (VM, TA, TK) ce qui est dû d'une part à la différence des systèmes de langage d'autre part et/ou à un processus de traduction diversifiée au sein de l'Union européenne.

L'analyse des phrasèmes, notamment quarante français–anglais–hongrois, a donné les résultats similaires. Ce résultat n'est guère suffisant pour pouvoir désigner comme universelle la catégorie de simplification des phrasèmes. Néanmoins, cette tendance est clairement démontrée.

D'autres études conduiront certainement également à des résultats similaires, et une quantité de phrasèmes suffisants pourront déjà justifier l'hypothèse.

#### **6.4. Approche traductologique – quatrième thèse**

Dans le cadre des modes de traduction impliquant une simplification, l'hypothèse suivante se présente : en l'absence du phrasème recherché, le texte en langue cible est créé par explication. J'ai également examiné ce phénomène en pratiquant une analyse détaillée des phrasèmes homologues français, anglais et hongrois.



Basé sur la définition de Klaudy (Klaudy 1999a: 151), le traducteur est explicite lorsqu'il traduit un texte de façon plus ample et concrète qu'il ne l'est fait dans le texte source. Il faut cependant à tout prix distinguer l'explication et la simplification des phrasèmes. La conformité variante qu'implique la simplification ne peut être confondu avec l'explication, car elle a beau transmettre le contenu de façon plus concrète par rapport aux phrasèmes rarement utilisés, elle le fait de manière voilée, contrairement à une description ou explication claire, bien développée. Quand le traducteur décide de décrire une expression en utilisant les termes du quotidien, il commet une transformation complète du texte source. Dans le cas des unités françaises et hongroises, les modes de traduction impliquant une explication (p.ex. : généralisation, adjonction) ont généralement eu lieu lors de la traduction d'expressions idiomatiques.

Les résultats de conformité des unités phraséologiques examinées présentent la tendance suivante : dans le cas de traductions indo-européennes → hongroises et en manque d'homologues, les phrasèmes sont le plus souvent remplacés par des simplifications impliquant une explication.

## **6.5. Approche traductologique – cinquième thèse**

Selon la cinquième thèse, en manque de phrasèmes dans la langue cible, on remarque une tendance de simplification (entropie) ou généralisation lexicales.

J'ai également cherché à prouver cette hypothèse dans les traductions indo-européennes → hongroises. J'ai examiné les cas où le texte final hongrois ne comprenait pas de phrasème conforme.

Dans le cas du corpus parallèle français-anglais-hongrois de quarante phrasèmes dont j'ai fait l'analyse détaillée, on trouve, en tenant compte des différentes catégories de simplification (voir Klaudy 1999b), les modes de traduction lexiques suivants des homologues français et hongrois :

- (1) expansion sémantique (généralisation) : 10
- (2) compression sémantique : 6
- (3) scission sémantique : 3
- (4) fusion sémantique : 2
- (5) suppression sémantique : 1

(6) adjonction sémantique : 1

Les résultats justifient donc l'hypothèse : les généralisations surviennent lorsque le traducteur utilise une simplification impliquant une entropie.

## 6.6. Approche sémantique cognitive – sixième thèse

J'ai cherché à prouver la sixième hypothèse en me basant sur le cadre théorique de la sémantique cognitive. D'après celle-ci, comme les langues européennes ont un passé européen commun leurs phrasèmes se ressemblent beaucoup : ils ont le même contenu conceptuel, par conséquent, les phrasèmes français et hongrois possèdent un domaine cognitif identique. J'ai tenté de prouver ceci en comparant cinquante phrasèmes français et hongrois, présents également dans mon questionnaire. J'ai examiné les domaines cognitifs en m'appuyant sur les recherches de Bárdosi (2010b) en partant des unités françaises. J'ai examiné le *Francia-magyar tematikus szólásszótár* (dictionnaire des expressions français-hongrois) de Bárdosi (2010a) et le site internet <http://www.expressio.fr/>, afin de repérer les domaines cognitifs français. J'ai fait des recherches sur les unités hongroises en m'aidant de *Magyar szólások és közmondások* (expressions et dictons hongrois) de Bárdosi (2012), *Magyar értelmező kéziszótár* (dictionnaire hongrois) de Akadémiai Kiadó (2003) et du site internet *Nyelv és tudomány* (langue et science, <http://www.nyest.hu>).

4<sup>ème</sup> tableau

Les images/éléments actifs des phrasèmes français et leur domaine cognitif  
(cinq exemples)

	<b>Phrasèmes</b>	<b>Les images/éléments actifs des phrasèmes</b>	<b>Les domaines cognitifs associés</b>
<b>1.</b>	être aux <b>abois</b>	son animal	source de danger
<b>2.</b>	battre de l' <b>aile</b>	partie du corps d'un animal	conditions défavorables
<b>3.</b>	mettre qn à l' <b>ombre</b>	présence physique	privation
<b>4.</b>	travailler d'arrache- <b>pied</b>	partie du corps	travail sans fin
<b>5.</b>	placer la <b>barre</b> plus haut	outil sportif	exigences

#### 4<sup>ème</sup> tableau

Les images/éléments actifs des phrasèmes hongrois et leur domaine cognitif  
(cinq exemples)

	Phrasèmes	Les images/éléments actifs des phrasèmes	Les domaines cognitifs associés
1.	<b>kutyaszorítóban</b> van	espace étroit	source de danger
2.	rosszul áll a <b>szénája</b>	fourrage	conditions défavorables
3.	<b>hűvösre</b> tesz vkit	pièce froide	privation
4.	<b>látástól vakulásig</b> dolgozik	partie du corps (oeuil)	travail sans fin
5.	magasabbrá helyezi a <b>lécet</b>	outil sportif	exigences

Les résultats démontrent donc que les domaines cognitifs français et hongrois sont les mêmes, les phrasèmes sont homologues et sont donc concernés par le même segment de réalité.

#### 6.7. Approche sémantique cognitive – septième thèse

Selon ma septième hypothèse, les images/éléments actifs des phrasèmes français et hongrois peuvent être différents. J'ai à nouveau utilisé les cinquante phrasèmes français et hongrois du questionnaire afin de prouver ma thèse. J'ai donc examiné leurs images et éléments actifs en me basant toujours sur l'étude de Bárdosi (2010b) et, au niveau théorique, sur l'image linguistique, scientifique et culturelle mondiale. Bańcerowski (2006: 187) présente l'image linguistique mondiale d'une approche cognitive : « la langue est un moyen bien défini de percevoir le monde en permettant l'exploration de la structure matérielle de la réalité objective. »

Les résultats de l'analyse sont les suivants : les différences d'images/éléments actifs des phrasèmes se présentent déjà dans le cas d'homologues partiels (p.ex. : *(hu)* *Nem zörög a haraszt, ha nem fújja a szél*, *(fr)* *Il n'y a pas de fumée sans feu*, *(en)* *There is no smoke without fire*). Les images/éléments actifs des phrasèmes français et hongrois étaient également différents dans le cas de phraséologisation et simplification impliquant la transformation et la conformité variante, à l'exception de deux expressions. L'image mentale

sur la réalité objective et la linguistique mondiale qu'ont les personnes utilisant ses langues est donc différente.

Les résultats présentent clairement à quel point les phrasèmes expriment bien le fait que les différents peuples de l'Union européenne associent des images linguistiques disparates aux même phénomènes, malgré leur culture commune.

## 6.8. Approche sémantique cognitive – huitième thèse

On peut remarquer, dans les textes français et hongrois, que les images/éléments linguistiques différents ont tout de même des métaphores conceptuelles identiques. J'ai cherché à prouver cette dernière thèse en pratiquant une analyse comparative contextuelle détaillée d'un corpus parallèle français-anglais-hongrois de quarante phrasèmes. Le cadre théorique de cette thèse est basé sur *A metafora* (La métaphore) de Kövecses (2005).

Les métaphores conceptuelles permettent la compréhension d'un domaine conceptuel par un domaine conceptuel différent. Le domaine conceptuel que l'on tente de comprendre à l'aide d'une métaphore est appelé domaine cible. Le domaine que l'on utilise afin de comprendre le domaine cible est appelé domaine source. Dans ce système conceptuel nous interprétons le domaine cible (a) par le domaine source (b) (Kövecses 2005).

Un exemple choisi du corpus parallèle contextuel français-anglais-hongrois :

- (1) Nous agissons en tant que groupe énergique, souhaitant **apporter notre grain de sel au** système, et je pense que nous avons le droit de recevoir un peu plus de soutien de la part du secteur européen des assurances.
- (1a) We are acting as a ginger group **to put salt and pepper into** the system, and I feel we are entitled to a bit more support from the European insurance industry.
- (1b) Mintegy „**doppingszerként**” funkcionálunk a rendszerben, és úgy érzem, hogy egy kicsivel több támogatásra lennénk jogosultak az európai biztosítási ágazat részéről.

L'analyse visant à prouver la septième hypothèse confirme que dans le cas d'homologues impliquant une simplification, les images/éléments actifs des phrasèmes français et hongrois étaient différents, à l'exception de deux expressions. Les métaphores conceptuelles se sont avérées identiques dans le cas de douze phrasèmes, même si l'essence

sémantique diffère à cause des images/éléments linguistiques disparates. Du point de vue de la sémantique cognitive, la conceptualisation phraséologique est donc soutenue par de différentes images. L'accord conceptuel parfait n'est possible que dans le cas de phrasèmes employés couramment par toute la communauté européenne (p.ex. : *(hu) Kolumbusz tojása*, *(fr) l'œuf de Colomb*, *(en) an egg of Columbus*).

## **7. Champs d'utilisation des résultats**

Les éléments suivants ont constitué les quatre principaux piliers de ma thèse : une liste de phrasèmes contenant trois cents phrasèmes en trois langues provenant du site web du Parlement européen, des interviews menés avec des interprètes communautaires, deux questionnaires chacun se composant de cinquante phrasèmes, ainsi que l'analyse détaillée des quarante exemples concrets empruntant une approche traductologique et cognitive.

Les analyses contrastives menées au niveau des textes communautaires officiellement considérés équivalents, ainsi qu'au niveau des corpus parallèles ont apporté de nombreuses nouvelles connaissances : tendances dans la traduction, différences décelées dans la façon de penser, la vision du monde et des images linguistiques du monde existant chez les différents peuples de l'Union européenne, toutes étant des connaissances utiles, susceptibles d'être appliquées pour les diverses branches de la traductologie et de la linguistique.

Les résultats de la présente thèse ont démontré que d'autres champs de recherche méritent également d'être examinés de plus près. Il serait intéressant, par la suite, d'examiner certaines phrasèmes entre la langue hongroise et d'autres langues indo-européennes, et ceci en appliquant des critères de recherche lexiques et grammaticaux, ainsi que de comparer les tendances ainsi décelées avec les résultats de ma thèse ce qui mènerait également à des conclusions intéressantes.

En empruntant une approche sémantique cognitive, il serait pratique de mener un travail d'analyse pour examiner le rapport entre l'image littérale et l'image idiomatique existant au niveau des phrasèmes (Klaudy et Dubrovin 1990).

A partir de la liste de phrasèmes collectés, un dictionnaire trilingue se composant d'équivalences lexicales pourrait être élaboré sous une approche lexicologique et lexigraphique, dont le corpus est à éventuellement compléter par le contenu des différentes

sources et de bases de données communautaires. En situant ces phrasèmes dans des contextes concrets, un *dictionnaire de contexte* contenant des équivalences de traduction pourrait également voir le jour, dictionnaire qui pourrait être utilisé par les traducteurs et interprètes communautaires, en les aidant à choisir le phrasème adéquat lors du processus de traduction. Tout cela contribuerait donc à aider le travail des traducteurs et interprètes, serait d'une grande utilité pour les étudiants, ainsi que donnerait de plus amples informations pour l'interprétation des phrasèmes universels phraséologiques se situant à la frontière des types de textes expressifs et informatifs, favorisant ainsi la véhiculation des messages y résidant à l'intérieur des différentes communautés culturelles européennes, ainsi que des différentes communautés culturelles.

## 8. Bibliographie

- Bañcerowski J. 2006. A világ nyelvi, tudományos és kultúrképe mint a második valóság komponensei. *Magyar Nyelvőr* 130. évf. 187–198.
- Bárdosi V. 2010a. *Francia-magyar tematikus szólásszótár. Szólásmagyarázatok és gyakorlatok megoldókulccsal*. Budapest: Tinta Könyvkiadó.
- Bárdosi V. 2010b. A világ nyelvi képe a legújabb francia szavak, szólások tükrében. In: Bárdosi V. *Világkép a nyelvben és a nyelvhasználatban*. Budapest: Tinta Könyvkiadó.
- Bárdosi V. 2012. *Magyar szólások, közmondások értelmező szótára fogalomköri szómutatóval*. Budapest: Tinta Könyvkiadó.
- Bárdosi V. 2013. Reáliák a frazeológiában. In: Bárdosi V. *Reáliák a lexikológiától a frazeológiáig*. Budapest: Tinta Könyvkiadó. 39–46.
- Forgács T. 2012. *Bevezetés a frazeológiába. A szólás- és közmondáskutatás alapjai*. Budapest: Tinta Könyvkiadó.
- Földes Cs. 1987. *Magyar-német-országi beszédfordulatok. A három nyelv azonos jelentésű állandósult szókapcsolatai*. Budapest: Tankönyvkiadó.
- Földes Cs. 2007. Interkulturális nyelvészet: problémavázlat. *Magyar Nyelv* 103. sz. 16–38.
- Gréciano, G. 2000. Phraséologie, ses co(n)textes et ses contrastes. *Paremia* No9. 91–102.
- Heltai P. 2005. A fordító és a nyelvi normák II. *Magyar Nyelvőr* 129. évf. 1. szám. 30–58.
- Klaudy K. 1999a. *Bevezetés a fordítás elméletébe*. Budapest: Scholastica.
- Klaudy K. 1999b. *Bevezetés a fordítás gyakorlatába*. Budapest: Scholastica.
- Klaudy K. 2001. Mit tehet a fordítástudomány a magyar nyelv „korszerűsítéséért”? *Magyar Nyelvőr* 125 évf. 2. szám. 145–152.
- Klaudy K. 2007. *Nyelv és fordítás. Válogatott fordítástudományi tanulmányok*. Budapest: Tinta Könyvkiadó.
- Klaudy K. és Dubrovin M. I. 1990. *Orosz szólások és közmondások képekben*. Budapest: Tankönyvkiadó.
- Kovács M. 2012. Az európai frazeológiai univerzálék konceptualizációja és fordítási megfeleltetései. *Fordítástudomány* 14. évf. 1. szám. 48–68.
- Kövecses Z. 2005. *A metafora. Gyakorlati bevezetés a kognitív metaforaelméletbe*. Budapest: Typotex kiadó.

Lakoff, G., Johnson, M. 1981. *Conceptual Metaphor in Everyday Language. Philosophical Perspectives on Metaphor*. Minneapolis, Minnesota: University of Minnesota Press. 286–325.

Pusztai F. 2003. *Magyar értelmező kéziszótár*. Budapest: Akadémiai Kiadó.

Toury, G. 1995. *Descriptive Translation Studies and Beyond*. Amsterdam: John Benjamins.

### **Bibliographie de l'Internet**

Bárdosi V. 2007. Európai frazeológiai univerzálék. Az európai frazeológiakincs közös elemei. Letölthető: [http://real.mtak.hu/1722/1/47183\\_ZJ1.pdf](http://real.mtak.hu/1722/1/47183_ZJ1.pdf) (Utolsó letöltés ideje: 2013. június 24.)

Gréciano, G. 1997. Préfabriqués linguistiques, leur performance cognitive et communicative. *Etudes culturelles internationales*. Letölthető: [http://www.inst.at/studies/s\\_0103\\_f.htm](http://www.inst.at/studies/s_0103_f.htm) (Utolsó letöltés ideje: 2015. április 4.)

Moy, S. 2012. *100 proverbes français (les plus courants) et leur signification*. Sénas: Franc parler. Letölthető: <http://www.galanet.eu/dossier/fichiers/100%20proverbes%20fran%E7ais.pdf> (Utolsó letöltés ideje: 2015. május 21.)



## 9. Publications de l'auteur

### 9.1. Publications

Kovács M. 2012. Az európai frazeológiai univerzálék konceptualizációja és fordítási megfeleltetései. *Fordítástudomány* 14. évf. 1. szám. 48–68.

Kovács M. 2011. A gasztronómiai terminusok ismerete, megjelenésük a szótári szócikkekben és szerepük az idegennyelv-oktatásban. In: Boda I. K. – Mónos K. (szerk.) *MANYE XX. Az alkalmazott nyelvészet ma: innováció, technológia, tradíció.* MANYE, Vol. 7. Budapest – Debrecen: MANYE – Debreceni Egyetem. 438–444.

Kovács M. és Montagnon B. 2010. L'enfant et sa littérature dans la société française. *Verbum: Analecta neolatina* 12/1. 197–217.

Kovács M. 2009. Nyelvtanulás – Nyelvtanítás az interkulturális kommunikáció tükrében. In: Kelemen É. – Sárvári J. (szerk.) „*A siker titka a nyelvtudás*”: *Válogatott cikkek, tanulmányok 2008-2009.* Budapest: BME GTK Idegennyelv Központ. 233–250.

Kovács M. 2008. Tudományos konferencia és FTT öregdiák találkozó. *Fordítástudomány* 10. évf. 1. szám 102–104.

### 9.2. Présentations

Klaudy K. és Kovács M. 2015. *Frazeologizmusok a szótárban és a fordításban – a fordítói kreativitásról.* (előadás) Elhangzott: Modern Filológiai Társaság Konferenciája. Frazeológia – az emberi világkép tükrözője. Budapest, ELTE BTK. (2015. 06. 24.)

Kovács M. 2011. *A gasztronómiai terminusok ismerete, megjelenésük a szótári szócikkekben és szerepük az idegennyelv-oktatásban.* (előadás) Elhangzott: „Az alkalmazott nyelvészet ma: innováció, technológia, tradíció.” MANYE XX. Kongresszus. Debrecen, Debreceni Egyetem. (2011. 08. 26–28.)